

Production minérale.—Tout ce qui figure sous cette rubrique pourrait aussi bien être placé dans la catégorie des manufactures. Il existe nécessairement une grande confusion entre la production minérale d'une part, et certaines industries manufacturières, d'autre part. Le Bureau présente la statistique détaillée de ces groupes (dont les principaux sont les hauts fourneaux, les briqueteries, les fabriques de ciment, les fours à chaux, etc.) dans ses rapports sur la production minérale, puisque ce n'est qu'après la transformation subie chez eux que l'on attache ordinairement une valeur commerciale à leurs produits.

Production manufacturière.—Le total qui figure en regard embrasse différents agents de production énumérés avec les industries d'extraction ci-dessus, qui sont aussi fréquemment considérés comme des manufactures, savoir: fabriques de laitages, conserverie et saurisserie du poisson, scieries, pulperies, certaines industries minérales et énergie électrique. Ce double emploi est éliminé du grand total des tableaux. Les totaux des manufactures comprennent la valeur des produits de certaines opérations manufacturières étroitement apparentées aux industries extractives qui sont fréquemment placées avec les manufactures; mais il est évident que le grand total est équivalent au montant obtenu par l'addition des valeurs de toutes les manufactures et de celui des huit autres divisions, en éliminant les doubles emplois comme le montrent les renvois au bas des tableaux.

Section 1.—Les principales branches de la production en 1933.

Limitant notre analyse à la production nette de denrées, on voit que, les premiers mois de 1933, alors que les conditions économiques commençaient à s'améliorer, la majorité des branches principales accusaient des gains sur l'année précédente. La valeur nette de la production agricole marquait un gain de 2·8 p.c. et la production forestière et celles des pêcheries et du piégeage indiquaient une augmentation. Le gain de près de 16 p.c. de la production minérale sortait de l'ordinaire. Le déclin dans la valeur nette de la production d'énergie électrique a été de 8·5 p.c. en dépit d'une augmentation dans la quantité produite, soit de 16,052,000,000 k.w.h. à 17,339,000,000. Les industries primaires se sont montrées relativement meilleures que les secondaires, soit une augmentation de 4·0 p.c. dans le cas des premières et une diminution de 6·0 p.c. dans le cas des autres.

La perte en valeur de la production manufacturière s'est limitée à 4·5 p.c., déduction faite du coût des matières premières. Les opérations de l'industrie du bâtiment ont touché un bas niveau sans précédent pour la période d'après-guerre, la valeur des contrats indiquant une diminution de 26·8 p.c. comparativement à 1932.

Importance relative des diverses branches de la production.—En raison de l'avance plus rapide des recettes de l'agriculture en 1933, l'industrie manufacturière qui en 1932 devançait l'agriculture de 107·0 p.c., a diminué de 92·0 p.c. La production agricole en 1933 n'est que de 23·2 p.c. du total de la production nette tandis que la valeur totale ajoutée par la fabrication y est pour 54·2 p.c. Toutefois, certaines industries manufacturières sont également comprises dans les industries extractives auxquelles elles sont apparentées. Ce double emploi éliminé, la production manufacturière non comprise ailleurs équivaut à 41·3 p.c. du total net. L'exploitation minière se classe troisième en 1933 avec 10·7 p.c.; suivent l'exploitation forestière avec 6·7 p.c. et l'énergie électrique avec 5·7 p.c. Le groupe de la construction a produit 3·1 p.c. du total en 1933. Viennent ensuite les travaux sur commande, la pêche et la chasse avec des pourcentages respectifs de 2·6, 1·3 et 0·4.

Le tableau 1 résume la production brute et nette, par industries, de 1929 à 1933; le tableau 2 donne en détail la production nette de 1931, 1932 et 1933.